

29.05

21.06

21H15

dimanche
au mardi

3, rue des Déchargeurs
Paris 1^{er} | Châtelet

FOCUS
QUÉBEC

◆ THÉÂTRE | SAISON 21/22



JE VOUDRAIS CREVER

Il faut qu'on soit heureux hein ? C'est ça ?

CONTACT PRESSE :

Catherine Guizard et Francesca Magni

06 60 43 21 13 / 06 12 57 18 64

francesca.magni@orange.fr / lastrada.cguizard@gmail.com

www.francescamagni.com / www.lastradaetcompagnies.com

Texte

Marc-Antoine Cyr

Mise en scène

Ambre Dubrulle

Composition

Victor Pavel

Jeu

Julia Cash, Simon Cohen, Constance Guiouillier, Théo Navarro-Mussy,
Damien Sobieraff, Kim Verschueren

Durée

1h20

Production

Compagnie THEODOROS GROUP

10 allée Pernette du Guillet

75019 Paris

ambre.dubrulle@gmail.com

SIRET: 49207792000022

La pièce est publiée aux Dramaturges Éditeurs

CONTACT PRESSE :

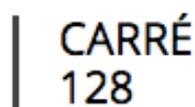
Catherine Guizard et Francesca Magni

0660432113 / 0612571864

lastrada.cguizard@gmail.com / francesca.magni@orange.fr

www.lastradaetcompagnies.com / www.francescamagni.com

Avec la participation artistique du STUDIO | ESCA et de Carré 128



Il y a Luce et Sylvain, débordés par l'achat d'une maison.

Solange revenant de voyage et ne rêvant que de repartir vers des horizons plus grands qu'elle.

Paul, noyé sous le chagrin de sa rupture amoureuse.

Et il y a Mateo, pas encore trente ans, en fin de vie sur son lit d'hôpital.

À son chevet, ses quatre amis vont vivre l'ensevelissement inévitable de leur adolescence.



NOTE DE LA MISE EN SCÈNE ET DE L'AUTEUR

La catastrophe

Le terme catastrophe désigne les effets dommageables d'un phénomène brutal, durable ou intense, d'origine naturelle ou humaine. Il nous vient du grec ancien καταστροφή (« bouleversement » et « fin, dénouement »). Les conséquences de la catastrophe – le fait catastrophique – sont dans la fracture de la continuité organisée et du confort acquis.

Ces cinq personnages vont vivre une catastrophe. Pour l'un d'eux se sera une fin. Pour les autres un bouleversement : L'ensevelissement de leur adolescence. Tous placés depuis des années sur des trajectoires, cet évènement les oblige à l'introspection. Ne supportant pas la vue de leur ami sur son lit de mort, il se regardent eux-même dériver vers un changement. Leur vie actuelle leur convient-elle vraiment ? Un questionnement douloureux qui semble impossible à éviter.

De quoi est fait l'air québécois pour qu'il soit si doux de rire dans la tragédie ?

La langue québécoise, langue francophone teintée d'une énergie Nord-américaine, dans laquelle on retrouve aujourd'hui des mots issus de l'ancien français, et des anglicismes modernes, s'est transmise à l'oral durant des siècles à la fin du colonialisme. Cette oralité est une grande richesse pour un acteur. La langue est au service de l'acteur et de sa parole. Il devient alors évident et nécessaire de ne pas jouer les mots, mais d'être avec les mots.

Le texte devient une avancée, un train qui roule, qui va plus vite que nous, dans lequel il faut monter. Le texte se transforme en une énergie, une énergie *inconnue* qu'il faut incarner. Comme s'il fallait parler pour penser, et non penser pour parler. Alors le comique s'approche, la parole comme fuite, comme thérapie, les mots nous échappent, les pensées fusent. Débordés, les personnages, retranchés derrière leur oralité, se retrouvent lisibles dans ce qu'ils ne verbalisent pourtant pas.

Le texte de Marc-Antoine Cyr donne d'avantage d'ampleur à cette langue, en la plaçant dans un huis-clos tragique. En poussant cette oralité et cette fuite à travers elle, il grandit ces débordements, et le tragi-comique englobe toute la scène. Le langage comme signature humaine de la vie afin d'éviter à la mort de les rattraper. Ils parlent, beaucoup, au point de ne plus se parler entre eux. De ne plus s'écouter, mais bien de chercher la vie à travers la parole.

Scénographie

La contrainte de jeu intéressante de l'hôpital au niveau du décor est « la chambre » : un espace réduit et fermé, ce qui accentue l'effet de huis-clos que vivent les personnages. La dramaturgie est centrée sur le personnage de Mateo, le seul étant présent du début à la fin de pièce. En effet il est le prisme à travers lequel nous accédons à l'histoire, celui autour duquel on se retrouve, la raison pour laquelle on est là. C'est donc à travers sa présence sur scène et son état que la lumière et le son évolue. La scénographie est l'élément supplémentaire qui permet de mettre le doute quant à la temporalité de cette pièce. Sommes-nous après, pendant ou avant la catastrophe ?

Mot de l'auteur

La troupe réunie autour du désir d'Ambre de porter la pièce au plateau a su capter ces ondes de tremblante tendresse qui animent encore le texte, plus de dix ans après son écriture : ici rien ne s'achève, tout recommence.

Dans sa mise en scène, Ambre nous épargne la pesanteur du drame.
Elle ne l'évite pas, mais elle privilégie le glissement, le dérapage contrôlé.
Sa direction fonctionne sur ce motif répété : tenir glisser se reprendre - tenir glisser se reprendre.
Il n'y a jamais lieu de sombrer - chaque plongée est faite pour être rattrapée par l'autre.
Quel formidable fil tiré des interstices de mon texte.
Ainsi l'amitié dans la fiction se raconte tout aussi fortement au plateau.

D'un entrechat à un autre s'anime pour Mateo un dernier ballet.
C'est l'adieu d'amour que lui font ses camarades si imparfaits.
Le spectaculaire n'est ici qu'effleuré. Le vrai, le mémorable se trouvent ailleurs : une œillade, un lapsus, une main tendue, un pleur qu'on efface d'un détail technique.
Il y a bien des éclats, mais toujours doublés d'une autre focale, tout en finesse.
Une attention aux détails qui m'apparaît d'une brillante délicatesse.

Oser se moquer de la mort est un plaisir coupable qui m'avait manqué.
La manière qu'a la troupe d'embrasser cette impertinence me semble éminemment ardente. Il n'est question ici que de vie, voilà.

Il est plutôt rare de voir des interprètes de cet âge s'approprier des personnages aussi proches de leur stature, je m'en suis rendu compte en assistant à une répétition. Cette absence de distance n'empêche pas le théâtre, au contraire, elle nous en rapproche avec la clarté d'un rayon.

EXTRAIT DU TEXTE

VOIX DE LA MÈRE

Mateo ?

MATEO

Oui Maman?

VOIX DE LA MÈRE

À quoi est-ce que tu penses ? ... Qu'est-ce qui habite ta tête... tes pensées ? Tout ce temps-là que t'as pour réfléchir...

MATEO

Des fois rien. Des fois des souvenirs. Je les égrène. Je les range.

VOIX DE LA MÈRE

Ce qui s'en vient...

MATEO

Rien que des souvenirs. Les plus beaux je les garde. Je les regarde comme un album. Je me rappelle de qui j'étais enfant. Je regarde ce que le temps m'a fait. Ce qui m'a rendu content. Surtout ça.

VOIX DE LA MÈRE

Tout petit t'étais inconsolable... Tu t'arrêtais jamais de pleurer. Je t'appelais mon petit noyé. Il fallait toujours te secourir...

MATEO

C'est pas vrai ça Maman. Il me semble avoir juste été trop joyeux.

(...)

MATEO

Ris encore Maman. J'aime ça quand tu ris. J'ai trop aimé la vie Maman. C'est ça qui est le plus terrible aujourd'hui. J'aurais peut-être pas dû.

Je Voudrais Crever - Marc-Antoine Cyr

DRAMATURGES ÉDITEURS

ÉQUIPE ARTISTIQUE



AMBRE DUBRULLE
METTEUSE EN SCÈNE

En septembre 2017 elle intègre l'ESCA (l'École supérieure de comédien par l'alternance), grâce à laquelle elle participe à de nombreux projets à Théâtre-Ouvert.. Elle met en lecture plusieurs textes: *Je Voudrais Crever* de Marc Antoine Cyr, et *Taïga (Comédie du Réel)* d'Aurianne Abécassis au Studio D'Asnières. En 2019 elle interprète le rôle de Rosaline dans *Peines d'amour perdues* au Théâtre Montansier. Elle fait partie de la troupe du Jamais-Lu à Théâtre Ouvert en 2017 et 2019, c'est à cette occasion qu'elle rencontre Marc-Antoine Cyr. Elle joue dans *Soudain Chutes et Envols* de Marie Dilasser mis en scène par Laurent Vacher. Particulièrement attachée à l'éducation et à l'action culturelle, elle dirige un atelier de théâtre à destination des mineurs isolés récemment arrivés sur le sol français (UPE2A) et un atelier pour les élèves de CE2. Depuis Janvier 2022 elle est chargée de programmation et artiste associée au **Nouveau Théâtre de l'Atalante**.



MARC-ANTOINE CYR
AUTEUR

Marc-Antoine Cyr naît à Montréal en 1977. Diplômé de l'École nationale de théâtre du Canada en 2000, il voyage et promène ses écrits entre le Québec et la France. Il signe une quinzaine de textes dramatiques, tant pour le grand public que pour les enfants. Parmi ses textes créés à la scène au Québec, mentionnons *Le fils de l'autre*, *Les oiseaux du mercredi*, *Les flaques*, *Cinéma maison*, *Les soleils pâles*, *Je voudrais crever*. Ses textes sont édités chez Quartett, Lansman et Théâtrales. Marc-Antoine Cyr a été accueilli en résidence à Limoges, Strasbourg, Villepinte, St-Antoine l'Abbaye, Grenoble, Quimper, Mexico, Beyrouth ainsi qu'à la Chartreuse - Centre national des écritures du spectacle à Villeneuve lez Avignon. Il a cofondé en 2014 le club d'auteurs *ACMÉ* (Appuyés Contre un Mur qui s'Écroule) avec Clémence Weill, Solenn Denis, Aurianne Abécassis et Jérémie Fabre. Il est codirecteur artistique du *Jamais Lu Paris* à Théâtre Ouvert.



VICTOR PAVEL
COMPOSITEUR - MUSICIEN

Victor Pavel, compositeur et écrivain, a d'abord étudié la philosophie puis la composition aux conservatoires de Lyon et de Paris. Son travail s'inscrit dans une démarche où la musique devient une forme narrative. Pianiste, guitariste, musique électronique live. Ses prestations scéniques s'inscrivent autant dans des écritures rigoureuses que dans des improvisations inspirées. Ses collaborations personnelles l'ont amenées à participer à plusieurs créations en France et à l'international.



JULIA CASH
SOLANGE

Danseuse et comédienne, Julia est actuellement diplômée de l'ESCA. Entre 2018 et 2019, elle a fait partie de la Jeune troupe des comédiens du CDN de Montluçon sous la direction de Carole Thibaut. Elle a travaillé avec Pauline Huriet, *Je Le Ferai Hier*, prix du Jury du Festival « Court mais Pas vite » et à la Cartoucherie de Vincennes, dans *L'Avare* mis en scène par Tigran Mekhitarian. Plus récemment elle se produit au Théâtre de Vanves dans une mise en scène de Thomas Quillardet, *L'Histoire du Rock* ou avec Aksel Carrez dans *Les Enfants du Soleil* à Anis-Gras.



SIMON COHEN
PAUL

En 2018, Simon intègre le collectif *La Cabale*. Dans le cadre de sa formation au Cours Florent, il participe au Prix Olga Horstig 2017 aux Bouffes du Nord et mis en scène par David Clavel.

Au théâtre, il joue dans *Tant Temps Tend* écrit et mis en scène par Barthelemy German au festival d'Avignon en 2018 ainsi que dans *PAN* mis en scène par le collectif La Cabale à Avignon en 2019. Il joue dans une adaptation de *Roberto Zucco* de Rose Noel au théâtre de l'Épée de Bois en mars 2019. Au cinéma, il joue dans *Le premier jour du reste de ta vie* de Rémi Bezançon ainsi que dans *Comme les cinq doigts de la main* d'Alexandre Arcady.

En septembre 2019 il intègre l' Ecole Supérieure des Comédiens par Alternance (ESCA)



CONSTANCE GUIOULLIER
LUCE

En 2015, Constance intègre l'école du Studio Théâtre d'Asnières-Sur-Seine. Deux ans plus tard, elle devient apprentie au sein de l'ESCA. Depuis 2017, elle collabore avec plusieurs metteurs en scène : Paul Desveaux, Pascal Antonini, Zabou Breitman. En 2022 elle joue dans *Cabaret Gargantua* mis en scène par Hervé Van der Meulen au Théâtre Montansier. Elle participe au Festival Jeune théâtre avec *La Maladie de la Famille M* mis en scène par Théo Askolovitch au Théâtre de la Cité Internationale à Paris, ainsi qu'au Théâtre de la Reine Blanche. Elle joue également dans *Soudain Chutes et Envols* de Marie Dilasser mis en scène par Laurent Vacher.



THÉO NAVARRO-MUSSY
SYLVAIN

En 2018 il intègre l'ESCA. Il a participé à différents projets, comme le *Jugement Dernier* d'Odon von Horvath mise en scène de Nicolas Janvier, création collective dirigé par Jeremy Lewin, *Looking For Neverland* : création collective dirigée par Laetita Wolf ou encore *Les Fourberies de Scapin* mise en scène par Tigran Mekhitarian. Plus récemment il joue le rôle de Ozzie dans *Platolove* spectacle immersif adapté de Platonov de Tchekov par Léna Bokobza-Brunet et mis en scène par Nicholas Bochatay.

Il interprète le rôle d'Harpagon dans l'*Avare* de Molière mis en scène par Tigran Mekhitarian au théâtre de l'Épée de bois à la cartoucherie de Vincennes. Il est aussi présent dans *Hippocrate la Série* réalisé par Thomas Lilti et diffusé sur Canal+. Il y joue le rôle d'Igor Jurozak.



DAMIEN SOBIERAFF
MATEO

Damien intègre en 2013 les Cours Florent. Il y suit les cursus français et anglais, et sera sélectionné en 2016 pour participer au spectacle *Passerelle* mis en scène par Cyril Anrep. C'est en 2018 qu'il est accepté à l'ESCA (École Supérieure de Comédien par l'alternance). Il y fera la rencontre de metteurs en scène avec qui il jouera au Théâtre de la Porte Saint Martin dans le *Tartuffe* de Peter Stein aux côtés de Pierre Arditi et Jacques Weber, ou encore *La Dame de chez Maxim* de Zabou Breitman. Il travaille avec différents metteurs en scène, Paul Balaguet, Nathalie Fillion, Faustine Noguès...



KIM VERSCHUEREN
LA VOIX DE LA MÈRE

Diplômée du CRR de Rouen en 2017, Kim travaille pendant plusieurs années en tant que comédienne au CDN de Normandie-Rouen. Dans le même temps elle intègre le Collectif La Bourlingue et leur festival *Les Effusions*. Là-bas elle met en scène *Carthage*, encore de Jean-Luc Lagarce et *Barbe-Bleue, espoir de femmes* de Dea Loher. Elle fait actuellement partie de la promotion 2022 de l'ESCA - Ecole supérieure des comédien.ne.s par l'alternance et joue notamment dans *l'Encyclopédie de la parole* de Joris Lacoste, *Roméo et Juliette* par Paul Desveaux, *Il pleut des Humains sur nos pavés* de et par Giovanni Houansou ou encore *Camp Sud* mis en scène par Destin-Destinée Mbikulu Mayemba.

CARRÉ 128 CHEZ THEODOROS GROUP

Je Voudrais Crever est la première mise en scène de **Carré 128**, par conséquent les démarches engendrées pour sa production sont au-delà des capacités de cette trop jeune compagnie.

C'est pourquoi **THEODOROS GROUP** accompagne **Carré 128** dans la production et la diffusion de ce spectacle

THEODOROS GROUP est une compagnie parisienne créée en 2006, ayant de nombreuses expériences dans la création d'objets artistiques, et d'EAC sur le territoire francilien.

Carré 128 est une compagnie créée en 2021 en Centre Val de Loire à Montbazou.

CONTACT PRESSE :

Catherine Guizard et Francesca Magni

0660432113 / 0612571864

lastrada.cguizard@gmail.com / francesca.magni@orange.fr

www.lastradaetcompagnies.com / www.francescamagni.com